

AED



AIDE A L'ÉGLISE EN DÉTRESSE



Bulletin France n° 3

Aide à l'Église en Détresse • Avril 2011

Stupeur et tremblements



Chers amis,

La terre tremble, les régimes s'effondrent, l'axe de rotation de la terre est modifié, au sens propre par le tremblement de terre, comme au sens figuré par la redistribution des cartes géopolitiques. Grondement des plaques tectoniques et de l'océan au Japon, grondement des populations en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Stupéfaits, nous

assistons impuissants au spectacle de la nature et des peuples qui se déchaînent.

Ce « printemps arabe », comment ne pas s'en réjouir ? Des décennies de tétanie imposée par la force, entre terreur et corruption, laissent place à l'expression d'une réelle aspiration à la liberté. Même s'il nous faut bien reconnaître que nul aujourd'hui n'est capable de dire où tout cela nous mènera, le futur bienheureux Jean-Paul II nous redit, et avant lui le Christ :

« N'ayez pas peur ! »

Au milieu de ce chaos, on aspirerait presque à un peu de silence. Pas le silence vide de l'absence de communication, pas le silence mortifère du voile pudique posé sur la souffrance des autres, pas le silence de la lâcheté qui est « *une nouvelle effusion de sang* » comme l'a dit la Commission Justice et Paix de la Conférence des Évêques du Pakistan, devant l'absence de réaction des autorités après l'assassinat du ministre Shahbaz Bhatti.

Non, le silence en question, c'est celui du Samedi Saint, ce jour où la création tout entière est dans l'attente de la Résurrection. La veille déjà, tout a été accompli et là aussi, au moment de la mort du Christ sur la Croix, la terre a tremblé. Si nos frères persécutés vivent encore le Vendredi Saint, ne sommes-nous pas, nous, au cœur du Samedi Saint, jour de l'enfouissement de Dieu ? « *Après les deux guerres mondiales* », observe Benoît XVI, « *les camps de concentration et les goulags, Hiroshima et Nagasaki, notre époque est devenue de plus en plus un Samedi Saint : l'obscurité de ce jour interpelle tous ceux qui s'interrogent sur la vie, elle nous interpelle de manière particulière, nous, croyants* ».

A nous de leur répondre en témoignant de l'objet de notre espérance et en partageant cette joie unique que nous avons de connaître le Christ, ressuscité d'entre les morts. Lorsque nous fêterons Pâques dans quelques jours, n'oublions pas toutes les victimes de ces « grondements ». N'oublions pas surtout nos frères qui, aujourd'hui encore, souffrent, simplement parce qu'ils portent le nom de chrétiens. Ils seront à l'honneur le 4 mai pour notre grande journée *La Palme de la liberté* (cf. bon de soutien) à laquelle vous êtes invités à assister ou à vous unir d'intention. Joyeuses fêtes de Pâques !

Marc Fromager
Directeur national

Sommaire

- 2 Sud-Soudan
Des élections pacifiques
- 3 Pérou
Défis multiples pour l'Église
- 4 Spiritualité
Pas de paix sans justice, pas de justice sans pardon

L'agenda de l'AED dans vos régions

Quelques dates ...

Région Ouest

14/15 mai : QUIMPER (29)

Prédication du Père Ryszard Wasik, prêtre polonais
Messes à St Matthieu le samedi à 18 h 30 - le dimanche à la Cathédrale à 9 h 30, 10 h 45 et 18 h 30
Rens. : Loïc Bondu - Tél. 02 40 69 88 08 - nantes@aed-france.org

Région Sud-Est

Dans le cadre d'une aide spirituelle aux chrétiens persécutés dans le monde, le diocèse de **Perpignan-Elne (66)** vous invite à participer au Rosaire de la Paix. Il s'agit de constituer 12 groupes au sein des paroisses, communautés ou mouvements, chacun s'engageant à dire un rosaire pour les chrétiens persécutés pendant un mois de l'année, à raison d'un Mystère par semaine.
Rens. : Jean-Philippe Meunier - Tél. 04 78 59 02 76 - lyon@aed-france.org

Région Est

14/15 mai : Cessey-sur-Tille (21)

Prédication du Père Kisincher Aniyekattu, prêtre du Kerala (Inde)
Messe le samedi à 18 h 30 à Cessey-sur-Tille - Le dimanche à 11 h à Genlis
Rens. : Benoît Zabler - Tél. 03 87 75 85 95 - metz@aed-france.org

Région Parisienne/Région Nord

24 mai : Paris (5^{ème})

Au Collège des Bernardins - 24, rue de Poissy
En partenariat avec l'AED, table ronde sur « la guérison de la mémoire dans une société post-communiste » dans les Pays de l'Est. Interventions de plusieurs personnalités dont l'archevêque de Prague, M^{gr} Dominik Duka, op.
Rens. : Denis Aerts - Tél. 01 44 07 35 20 - paris@aed-france.org

D'autres rendez-vous sur notre site : www.aed-france.org

N'hésitez pas à demander à votre curé l'intervention d'un prédicateur de l'AED. MERCI !

Le site internet de l'AED évolue

Venez le consulter, et unissez-vous par la prière à nos frères chrétiens persécutés dans le monde :

www.aed-france.org





SUD-SOUDAN

Une dignité retrouvée ... une espérance renouvelée

9 janvier 2011 : date historique qui restera gravée à jamais dans les esprits des quelque 8,5 millions Sud-Soudanais qui se sont prononcés massivement en faveur de la partition d'avec le Nord et le gouvernement de Khartoum. Le résultat de ce référendum était prévisible. Son déroulement pacifique l'était moins, et reste une belle occasion de réjouissance. Ce redécoupage de l'Afrique est une victoire pour le Sud-Soudan chrétien, en même temps qu'un défi considérable.

Malgré la présence de pétrole, d'eau et de terres fertiles, le cinquante-deuxième État africain, qui verra le jour le 9 juillet prochain, apparaît au dernier rang de tous les classements internationaux de la pauvreté. Au Sud-Soudan, un enfant sur dix meurt avant d'avoir cinq ans.

Quelles conséquences pour l'Église ?

Pour l'Église, la mutation ne sera pas plus facile et elle a déjà commencé avec le rapatriement vers le Sud d'une bonne partie des sudistes, réfugiés au Nord, dont beaucoup de chrétiens. A tel point que certaines paroisses du Nord ont perdu plus de la moitié de leurs fidèles, des écoles ont fermé et il est question de déménager le Grand Séminaire au Sud - du moins le second cycle, puisque la philosophie est déjà retournée à Djouba. Si la plupart des



Pour le régime musulman de Khartoum, les sudistes, principalement des chrétiens et des animistes, étaient des citoyens de seconde zone. Cette discrimination séculaire entre les Soudanais du Sud et du Nord s'était intensifiée ces cinquante dernières années. 2,5 millions de morts, c'est le prix payé par le Sud pour obtenir cette libération après deux guerres civiles, de 1956 à 1972 d'abord, puis de 1983 à 2005 lorsque fut signé l'accord de paix qui prévoyait le référendum. Aujourd'hui, la résistance du Sud-Soudan a permis de mettre en échec l'imposition de la charia, la loi islamique, au sud du pays. Les chrétiens y sont pour beaucoup, même si le nouvel État ne sera pas marqué par une identité religieuse.



responsables politiques du Sud-Soudan sont catholiques, des heurts avec l'Église sont néanmoins probables. Cette dernière entend ne pas rester silencieuse face à la « trilogie du diable » : corruption, tribalisme, népotisme.

On envisage également de déplacer le siège de la conférence épiscopale de Khartoum à Djouba - une seule pour les deux pays. Comment l'Église va-t-elle gérer cet affaiblissement numérique au Nord ? Quelle sera sa marge de manœuvre dans un Nord devenu presque entièrement musulman et où il est question de renforcer l'application de la charia ? Les raisons d'inquiétude ne manquent pas.

Défis et espérance

Les défis qui se présentent, que ce soit pour l'Église ou pour la société, sont donc démesurés et les risques d'une dégradation générale de la situation sont réels. « *Tout le pays est une bombe à retardement* » assure un diplomate en poste à Djouba. Mais des signes d'espérance sont bien là : discriminée et violemment prise pour cible depuis l'indépendance en 1956, l'Église s'est considérablement développée en cinquante ans, passant de 1,5 à 5 millions de personnes.



Des élections pacifiques

La population du Sud attendait ce référendum depuis 50 ans. Dès le 2^{ème} jour du scrutin, plus de 70 % de la population avait voté. « *La population a fait la queue toute la nuit, ils chantaient, dansaient, étaient excités ! Ils embrassaient même le bulletin de vote ! C'était la première fois qu'ils pouvaient s'exprimer* », raconte un missionnaire combonien portugais. Le 21 septembre dernier, durant la campagne précédant le vote, la conférence épiscopale du pays avait lancé « *101 jours de prière pour la paix* ».



Sainte Joséphine Bakhita

Née au Soudan dans la région du Darfour, elle est enlevée toute jeune, vendue plusieurs fois à des marchands d'esclaves africains qui lui font subir une servitude cruelle. Libérée grâce au consul d'Italie à Khartoum, elle devient chrétienne puis religieuse à Venise chez les Filles de la Charité et finit sa vie à Schio, près de Vicence, au service des plus humbles. Elle s'éteint le 8 février 1947. Le pape Jean-Paul II béatifie Joséphine Bakhita le 17 mai 1992 et la canonise le 1^{er} octobre 2000. Première sainte du Soudan, elle est aussi la première femme africaine élevée à la gloire des autels sans être martyre. Elle est citée comme exemple dans l'Encyclique du pape Benoît XVI, *Spe Salvi*.

Données statistiques

- Superficie :** 650 000 km²
- Population :** 8,5 millions d'hab.
- Capitale :** Djouba
- Religions (estimation) :**
 - Chrétiens : 60 %
 - Animistes : 40 %
- Langue officielle :** non encore déterminée, probablement l'anglais



Votre action au PÉROU



Des routes en très mauvais état

Avec près de 98 % de chrétiens, le Pérou est l'un des derniers pays au monde où le catéchisme est encore obligatoire dans toutes les écoles, mais le pays est aussi en train de devenir le premier producteur mondial de cocaïne. Les problèmes sociaux restent importants : chômage, pauvreté, violences. Autant de défis auxquels l'Église, en tant qu'« élément important de la formation historique, culturelle et morale du Pérou » (article 50 de la Constitution) tente de répondre. L'an dernier, grâce à votre prière et votre générosité, l'Aide à l'Église en Détresse a pu soutenir une centaine de projets pour plus de 850 000 € : MERCI !

1 Caraveli : aide à la subsistance de 12 religieuses

S'étendant de la mer jusqu'à 4 000 mètres d'altitude dans les Andes, recouvrant une zone de 30 000 km², la prélatrice apostolique de Caraveli regroupe 460 villages sans eau courante ni électricité, reliés entre eux par de très mauvaises routes à l'origine de fréquents accidents mortels. Au service des 120 000 habitants, il n'y a que 6 prêtres et 12 religieuses de 4 congrégations différentes. Leur travail est immense. Les sœurs visitent les malades, s'occupent des personnes âgées, enseignent la catéchèse, préparent les couples au mariage, les enfants au baptême, les adolescents à la confirmation. Elles organisent aussi des groupes pour les jeunes et animent les liturgies. Le dévouement extraordinaire de ces femmes ne leur laisse pas le temps de développer une activité rémunérée en parallèle pour assurer leur propre subsistance. C'est pourquoi, grâce à vous, l'an dernier, nous avons pu les aider à hauteur de **2 230 €**. M^{gr} Juan Carlos Vera Plasencia, responsable du projet, vous remercie chaleureusement. « Avec les religieuses, nous unissons nos prières pour que Dieu et la très sainte Vierge Marie vous accordent d'abondantes grâces. » MERCI !



Un centre qui a encore besoin de travaux !

2 Pacaraos : réparation et équipement du centre paroissial

Point de rencontre important pour les 60 communautés villageoises, le centre paroissial San Miguel de Acos à Pacaraos est le lieu de formation des catéchistes et responsables de groupes liturgiques. L'un des fruits concrets de la grande Mission Continentale, créée en 2007 par les évêques du Conseil Episcopal Latino-Américain : évangéliser en profondeur, sur 10 ans. De fait, le Pérou à la religiosité populaire intense, a soif d'une solide formation. Au centre de Pacaraos, les participants aux réunions pastorales sont bien souvent contraints d'y passer la nuit, en raison de l'étendue de la région. Mais le bâtiment est en mauvais état ; le plâtre tombe, canalisations et tuyauterie sont délabrées, le toit n'est plus étanche, la cuisine a besoin d'un carrelage neuf. Il manque également 8 lits, 12 matelas, 24 couvertures de laine et 12 draps. Mais « grâce à votre aide, nous avons déjà pu effectuer les travaux les plus importants », nous écrit le Père Bazan, jeune prêtre, curé de la paroisse. Et plein

de reconnaissance il s'écrie : « J'exprime toute ma gratitude aux bienfaiteurs ! » Grâce à vous, nous avons pu l'aider à hauteur de **2 230 €**. MERCI !

3 51 600 bibles pour enfants distribuées !

« J'aime beaucoup lire la bible, parce que les photos sont très jolies. C'est mon seul livre, et j'aimerais pouvoir le lire tous les jours car il parle de Dieu et j'aime beaucoup les histoires qui y sont racontées », nous écrit un petit enfant de l'archidiocèse de Cuzco qui a reçu l'une des 51 600 bibles distribuées au Pérou l'an dernier. Le Père Werenfried, fondateur de l'AED, à l'origine de cette initiative aimait dire : « Les enfants ont besoin d'une bible spécialement pour eux, afin que la figure du Christ puisse devenir vivante dans leur cœur. » Ces petites bibles sont un extraordinaire outil d'évangélisation des familles. Les parents la lisent avec leurs enfants ; une forme de prière familiale qui apporte la paix. L'impression et l'envoi de ces petites bibles a mobilisé votre générosité à hauteur de **40 764 €** l'an dernier. MERCI !



Petits et grands autour de la bible pour enfants

Données statistiques

Superficie : 1 285 220 km²
Population : 28 200 000 hab.
Capitale : Lima
Religions :
 - Catholiques : 88 %
 - Evangéliques : 8 à 10 %
 - Autres : 2 %

Langue officielle : espagnol, et dans les régions où elles prédominent, le Quechua, l'Aymara et les langues amazoniennes

Régime politique : République du Pérou

Notre action continue

Les projets sont encore nombreux au Pérou : implantation du troisième module du centre de formation des Servantes du Plan de Dieu, construction d'un pavillon pour l'année propédeutique du séminaire « Saint-Joseph », d'une maison de retraite dans le diocèse de Tacna. D'avance merci !



© Bradi Barth

« Je vous dis, à vous qui m'écoutez : aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent »

Mt 5,44



En janvier 2006, peu avant la libération à Istanbul, de Mehmet Ali Agça, auteur de l'attentat contre Jean-Paul II, le 13 mai 1981, place Saint-Pierre, le cardinal Martino avait rappelé que Jean-Paul II a « *pardonné à son agresseur* » citant le Message pour la Journée mondiale de la Paix de 2002 : « *Il n'y a pas de paix sans justice, il n'y a pas de justice sans pardon* ».

Pour sa part, le porte-parole du Saint-Siège, M. Joaquin Navarro Valls a cité cette parole de Jean-Paul II, cinq jours après l'attentat,

⊕ Martyrologe



TUNISIE - Le père Marek Rybinski a été retrouvé la gorge tranchée, les pieds orientés en direction de la Mecque, sans que rien n'ait été dérobé dans l'école de la Manouba où il était économiste. Trois prêtres salésiens dirigeaient cette institution qui accueille plus de 700 élèves, pour la plupart musulmans. Le 31 janvier 2011, lors de la fête de Don Bosco, ils avaient trouvé sous leur porte une lettre anonyme les menaçant de mort. Le père Rybinski, âgé de 33 ans, originaire de Varsovie (Pologne), avait été ordonné prêtre en mai 2005.



BRÉSIL - Le père Romeu Drago, 56 ans, administrateur de la paroisse ND du Carmel dans l'archidiocèse de Montes Claros (sud-est du Brésil), a été assassiné le samedi 19 février 2011. Selon la Conférence épiscopale brésilienne, le corps

du religieux a été retrouvé carbonisé près d'une route située à 25 kilomètres de la ville. Selon la police, le prêtre aurait été assassiné chez lui avant que son corps ne soit déposé plus loin. Dans un communiqué, l'archevêque de Montes Claros, M^{gr} José Alberto Moura, a affirmé : « *Nous sommes peinés de cet événement et de la situation d'insécurité dans laquelle nous vivons* ».



ÉGYPTE - Un prêtre copte orthodoxe, le père Boutros Daoud, a été assassiné près d'Assiout, dans le village de Shotb, en Haute-Égypte, ainsi que l'a annoncé Radio Vatican le 24 février 2011. Son corps décapité portait de nombreuses blessures à l'arme blanche et son appartement a été cambriolé. Des témoins affirment avoir vu des hommes cagoulés sortir de l'appartement en criant « *Dieu est grand* ». Le prêtre avait reçu des menaces sur un site Internet islamiste qui l'accusait de faire du prosélytisme auprès des musulmans.

« Pas de paix sans justice, pas de justice sans pardon »

dans un message enregistré depuis son lit d'hôpital, lors de l'angélus du dimanche 17 mai 1981: « *Je prie pour le frère qui m'a frappé et auquel j'ai sincèrement pardonné* ».

Le pape reprenait aussi à son compte un proverbe polonais : « *Une main a tiré. Une autre a dévié la balle* ».

Il a attribué cette protection à la Vierge Marie. Dans le même message, il a confié l'humanité au Cœur Immaculé de Marie.

L'ancien secrétaire particulier de Jean-Paul II, M^{gr} Stanislas Dziwisz, actuellement archevêque de Cracovie, rappelait également que le défunt pape a pardonné à Ali Agça, qu'il a rencontré en prison en 1983. Il avait révélé l'existence d'une lettre de Jean-Paul II adressée à Ali Agça, jamais envoyée et gardée secrète.

Condamné à perpétuité en Italie, Ali Agça, âgé de 23 ans au moment de l'attentat, avait été libéré au cours du Grand Jubilé, en juin 2000, avec l'avis favorable du Vatican, après avoir purgé une peine de 19 ans.

Lors de l'annonce de la grâce présidentielle, M. Navarro Valls, avait fait savoir la « satisfaction personnelle » du pape pour cette mesure (qui s'accompagnait de l'extradition vers la Turquie), en particulier du fait qu'elle survenait dans le cadre du Jubilé. Le pape avait reçu la mère de Mehmet Ali Agça en 1994 et en 1996, et son frère Adnan, en 1997. Le 26 février 1999, Agça avait lui-même écrit au pape lui demandant de bien vouloir intervenir favorablement auprès des autorités italiennes. Déjà, en 1997, le Vatican avait fait savoir qu'il n'y avait pas d'objection à la grâce.

On se souviendra peut-être qu'en France, dans son « *Enquête sur le Pardon* », le *Nouvel Observateur*, alors en partenariat avec l'émission de télévision *La Marche du siècle* (FR3), avait mentionné ce pardon de Jean-Paul II, publiant les photos de l'attentat et de la visite du pape à la prison romaine de Rebibbia, le 27 décembre 1983.